

À LA RENCONTRE DE ...

ROLAND GILABEL 6^{ème} DAN, RTN du GHAAN



Comment vous appelez-vous ?

Roland Gilabel

Quel est votre grade ?

Je suis 6^{ème} Dan.

Quand avez-vous commencé l'Aïkido ?

En septembre 1972.

Comment s'appellait votre premier professeur ?

Michel HAMON.

J'ai débuté l'Aïkido au Judo Club Yerrois (91). Alors à la recherche d'une activité physique, je découvre l'aïkido par l'intermédiaire d'un copain qui avait démarré un an auparavant. Et me voilà inscrit dans ce club où déjà quelques ceintures noires et 1^{er} Kyu me donnaient envie de progresser. Plus tard, en 1984, je m'inscris au club de Boulogne Billancourt où Maître NOCQUET enseignait.

Quand avez-vous rencontré Maître Nocquet ?

J'ai rencontré Maître André NOCQUET pour la première fois lors d'un stage national à Yerres; c'était en 1973, j'avais 18 ans. C'était mon premier stage, on installait 600m² de tatamis venus des clubs alentours. Nous nous retrouvions près de 400 Aïkidokas pour rencontrer ce personnage fascinant et envoutant.

Quel est votre premier souvenir notable avec lui, Maître Nocquet ?

Mon premier souvenir notable date de 1974, j'étais alors 2^{ème} kyu et mon club organisait à Yerres le premier stage de l'Union Européenne d'Aïkido. J'ai participé à l'organisation de cet événement et notamment à la confection d'un drapeau de 3m x 3m représentant le logo de l'Union Européenne d'Aïkido sur une table de ping pong dans le grenier de mes parents.



Avez-vous une anecdote que vous voudriez partager avec nous sur lui ?

Ce n'est pas vraiment une anecdote, mais quand j'enseignais au club de Montgeron, nous avons organisé un stage pour Maître NOCQUET. Plus tard, lorsque j'ai rejoint son club de Boulogne, ne se rappelant jamais de mon nom, il avait pris l'habitude de m'appeler Monsieur Montgeron, même pendant les cours !

À LA RENCONTRE DE ...

ROLAND GILABEL - 6^{ème} Dan, RTN du GHAAN

Comment était l'Aïkido à l'époque, comparativement à aujourd'hui ?

A l'époque, on sortait souvent du cours avec mal aux poignets et aux épaules, l'Aïkido était sensiblement plus rugueux.

On ne se posait pas de question sur la manière d'attaquer, avec quel pied en avant, quel bras.... Maître NOCQUET nous rappelait souvent : "Uke fait ce qu'il veut, Tori fait ce qu'il peut". Son enseignement ne perdait pas de vue les dimensions d'efficience et d'efficacité de l'Aïkido, tout en affirmant avec force la dimension éthique de non-violence. Aujourd'hui, on entend souvent dire : tu ne peux pas attaquer ou te présenter comme ça, tu mets ton intégrité en jeu.

On ne se préparait pas de manière spécifique à passer un grade ; les stages de préparation aux examens n'existaient pas. On travaillait, on allait régulièrement en stage pour parfaire notre Aïkido et un jour, notre professeur considérait que nous étions prêts pour nous présenter aux passages de grade.

Par le passé, le respect de la relation de transmission et de la hiérarchie professeur / élève était une évidence qu'il ne serait venu à l'esprit de personne de remettre en question. Aujourd'hui, certains pratiquants-consommateurs ne sont plus attachés à ces principes fondateurs des arts martiaux.

Avez-vous côtoyé d'autres experts Japonais ?

Bien sûr, mais pas de manière régulière.

L'un des premiers experts japonais que j'ai rencontré est Masashimi NORO lors d'une conférence et une démonstration sur l'Aïkido à la Mutualité.

J'ai rencontré pour la première fois Maître TAMURA au stade Coubertin à Paris lors d'un stage qu'il coanimait avec Maître NOCQUET, puis en 1986 à Langon et aussi en 1987 à Montigny-le-Bretonneux, toujours lors de stages que Maître TAMURA coanimait avec Maître NOCQUET.

J'ai aussi eu l'occasion de pratiquer lors de stages sous l'autorité de Maître SAITO en 1985, de Maître SUGANO en 1986, en 1989 à Chalon avec le Doshu Kishomaru UESHIBA, plus récemment en 2016 avec le Doshu Moriteru UESHIBA et en 2018 avec Maître YAMADA à Paris.

En dehors de votre fonction de RTN au sein du GHAAN, dans quel club et quelle région enseignez-vous habituellement ?

Après avoir enseigné 14 ans au club de Montgeron dans l'Essonne, je suis revenu en septembre 1989 enseigner aux adultes du Club Yerrois d'Arts Martiaux en Ile de France, club de mes débuts en 1972.

Au CYAM, nous enseignons l'Aïkido aux enfants, aux adultes et aux séniors. Les cours ont lieu les lundi, mardi et jeudi.

Dojo Jean-Jacques Mengoni - 13 rue Lucien Manès 91330 Yerres / CYAM : <http://cyamyerres.fr/>



À LA RENCONTRE DE ...

ROLAND GILABEL - 6^{ème} Dan, RTN du GHAAN

Exercez-vous ou avez-vous exercé des missions fédérales ou Régionales ?

Je suis Responsable Technique National au GHAAN depuis 2002. A ce titre, j'anime des stages fédéraux et des préparations aux Examens Dan dans différentes régions.

Je suis également membre de la Commission Technique du GHAAN dont je suis le coordinateur depuis 2017.

J'ai aussi coanimé des formations au Brevet Fédéral FFAB en Ile de France avec Jacques Bardet et Armand Bernard et depuis 2016, je suis responsable de la formation du Brevet Fédéral GHAAN – FFAB que je coanime avec Thierry GEOFFROY.

Je suis depuis quelques années examinateur national UFA – FFAB sur la région Ile de France.

Quelles expériences en avez-vous ou en retirez-vous ?

J'ai commencé à enseigner l'Aïkido en 1975 (1^{er} Kyu) au Judo Club de Montgeron à la demande de Michel HAMON pour remplacer de temps en temps le professeur titulaire qui avait des soucis d'emploi du temps avec son travail. Très rapidement, je me suis impliqué dans la progression des élèves de ce club pour en devenir le professeur principal.

Par la suite, en prenant des fonctions comme Conseiller Technique Régional en Ile de France à la FFAK puis Responsable Technique National au GHAAN, j'ai été attiré par la transmission et la formation des enseignants... je dois peut-être ce virus à ma compagne, professionnelle de la formation.

Pouvez-vous nous décrire ce qu'est l'Aïkido pour vous ?

Après avoir pratiqué divers sports ou la compétition était omni présente, j'ai commencé l'Aïkido dans ce même état d'esprit avec une arrière-pensée de self défense et ce besoin de s'affirmer dans la vie par la compétition.

La force de l'aïkido est de nous contraindre à un travail tourné sur nous-mêmes, en modifiant nos attitudes, notre mental. La pratique de l'Aïkido développe et forge un profond respect de ses partenaires qui transpire dans la vie de tous les jours.

L'Aïkido est une formidable école de Vie et de Paix.



À LA RENCONTRE DE ...

ROLAND GILABEL - 6^{ème} Dan, RTN du GHAAN

Comment voyez-vous l'avenir de notre discipline en général et du GHAAN en particulier ?

Quand j'ai débuté, l'Aïkido était dur et rude, pas parce que l'on ne respectait pas ses partenaires mais comme beaucoup d'entre nous étions issus du Judo ou du Karaté, il fallait quoiqu'il arrive contenir les attaques.

Je suis un peu nostalgique de l'aïkido de mes débuts et je ne me serais peut-être pas inscrit à l'époque si l'aïkido avait ressemblé aux chorégraphies que l'on voit parfois en démonstration aujourd'hui.

J'espère vraiment que notre discipline ne va pas continuer dans cette direction mais bien retrouver le chemin de l'Art Martial de non-violence que nous a transmis O Senseï.

Avez-vous des souhaits ou propositions pour aider le GHAAN, la FFAB et L'Aïkido à pérenniser ?

Il me paraît important de mettre l'accent sur une pratique de l'Aïkido pour tous plus dynamique et spontanée, ce qui n'interdit pas de continuer à développer des approches plus douces comme des cours séniors ou le développement des cours d'Aïki-Taïso.

Je suis aussi convaincu que l'avenir de notre discipline passe par l'acceptation des différentes origines de nos pratiques.

Avez-vous un livre à nous conseiller ?

Sans hésiter, "Présence et Message" d'André NOCQUET. Ce livre devrait à mon avis être dans toutes les bibliothèques d'Aïkidokas, de même que celui de Nobuyoshi TAMURA "Etiquette et Transmission".

Ce sont deux livres qui aident à trouver le réel chemin de l'Aïkido.



"Les techniques de l'Aïki sont secondaires, il faut en atteindre l'esprit" comme le répétait inlassablement O Senseï.

Avez-vous un film à nous conseiller ?

"Après la pluie" un film écrit par Akira Kurosawa et réalisé par Takashi KOIZUMI. Ce film, outre des scènes de combat où l'on retrouve les fondations de l'Aïkido, met en scène une personne pleine d'humanité et d'empathie envers tous les personnages du film. J'y retrouve tout ce que je ressens dans ma pratique de l'Aïkido et sa transmission.

